

gault, A. Sauriol, J. Cruse, J. Hafey travaillent dans le sanctuaire au salut des âmes ; H. Hervieux, C. Pilon, G. Smith, C. Prévost mettent leur science au service de l'humanité souffrante ; A. Bonneau, A. Gaboury, font triompher la justice et le droit ; M. Coupal sauvegarde les intérêts des familles et des particuliers ; J. Charbonneau sait appliquer les mathématiques aux travaux d'art et de constructions ; W. Arbour fait honneur au commerce térésien ; J. Crépeau, maire de Ste-Anne, J. Dutrisac, D. Labonté qui dirige la beurrerie du village Ste-Thérèse, ont choisi peut-être la meilleure part, en donnant à leurs concitoyens l'exemple d'une culture intelligente et profitable. Les autres ne sont plus.

On a beau jouer à l'indifférent, l'*Alma Mater* nous tient au cœur. Nous, les moins anciens des anciens, avons connu et aimé le vieux collège, la vieille église. Avec nos directeurs nous avons pleuré, lorsque l'incendie dévora cinquante années de labeurs, soixante ans de souvenirs. C'est en ces jours d'épreuve, presque au lendemain de l'incendie qu'il fallut partir, mais nous avions l'espérance et la joie dans l'âme ; car le dévouement de nos directeurs, la générosité des anciens élèves allaient faire renaître et plus grande et plus belle cette maison tant aimée. Après dix années, nous l'avons revue ; tout est bien changé ; elle a trouvé dans les décombres des incendies de 1881 et 1885 une vie plus épanouie ; et ces anciens élèves qui ont versé des larmes sur ses ruines étaient tout fiers et heureux de sa jeunesse renouvelée. Tout de même, le regard fixé sur le passé, ils ne pouvaient s'empêcher de songer à l'ancien collège et de se dire l'un à l'autre : " C'était bien mieux dans mon jeune temps ! "

Mais nous sommes ici chez nous : Vive la joie ! Rien de guindé, d'officiel, de gêné durant ces trois jours que nous avons à passer ensemble. Nous voici de nouveau écoliers, malheur à qui manque au règlement. Le père H. Legault est chargé d'y avoir l'œil. Il fallait voir s'il y allait de bon cœur avec cette cloche qui, entre ses mains, valait tout un carillon. Et nous d'être fidèles à l'appel, voire même M. le Supérieur, lorsque sonnait le